Furiani – Le Village, Tour de Furiani

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 1257

Astrid Huser

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15871>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Astrid Huser, « Furiani – Le Village, Tour de Furiani », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15871>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Furiani – Le Village, Tour de Furiani

n°1257

Astrid Huser

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=9.380;42.635;9.463;42.675](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=9.380;42.635;9.463;42.675)

- 1 Un diagnostic de bâti a été mené sur la tour de Furiani, au nord-est de la Corse, et rend compte de plusieurs éléments significatifs.
- 2 Concernant l'approche historique, le village ne semble pas antérieur au ^{xv}^e s. et pouvait être initialement logé plus bas, comme peut le suggérer le toponyme « a pieve », situé dans la plaine.
- 3 On sait que la commune de Furiani apparaît dans une carte du ^{xv}^e s. et qu'une place-forte y siège, contrôlant l'accès de la zone sud de Bastia. C'est là qu'en 1420, Vincentellu d'Istria y vainc les troupes génoises au nom du roi d'Aragon. La tour est également signalée en 1556, lors de la guerre de Sampiero Corso.
- 4 Sa position est perchée et stratégique, offrant un point de vue sur la mer et la citadelle de Bastia, mais aussi sur la montagne avec le fameux col de Teghime, passage obligé entre l'est et l'ouest de l'île. Sa configuration s'apparente à un noyau sommital régissant la distribution dans la pente des îlots villageois, noyau dont l'origine seigneuriale peut être posée et dont la tour, dominante et centrale, doit être un signe emblématique.
- 5 La situation patrimoniale du village peut être suivie par les actes notariés à partir du milieu du ^{xvi}^e s., mais une pierre gravée de la fin du ^{xv}^e s. se trouve sur un élément de la porte est du village. Plusieurs dalles se repèrent sur les maisons et relèvent systématiquement des ^{xvi}^e-^{xvii}^e s. En outre, si l'imposante maison des Baldassari, grande famille féodale, aujourd'hui éteinte mais qui était propriétaire de la majorité des terres de Furiani, est sise dans l'emprise sommitale de la tour, le blason qui trône sur la façade est tardif et daté de 1596. Par contre, les maisons de notables remontent dans leur aspect

actuel au XVIII^e s. mais leur base est plus ancienne, comme on le voit au changement d'appareil.

- 6 Quant à la tour, on relèvera tout d'abord le caractère non concordant du plan et du volume de la tour. En effet, l'analyse de son enveloppe fait ressortir l'évidence d'un troisième niveau, disparu, à partir de l'alignement des trous de boulins à hauteur du couronnement actuel et dont il se dissocie.
- 7 Si on lui rend un étage, elle s'apparente de façon troublante à une maison-tour comme on en trouve encore dans l'île, notamment celle de Ciocce, dans le village de Pino (Cap Corse). Ce type de construction relève, en l'état des connaissances, de tours carrées pisanes dont la fonction est d'abord défensive et qui sont édifiées au cours du XV^e s. Elles sont systématiquement intégrées au cœur du village ou du hameau et non sur la ligne littorale à l'instar des tours génoises, ce dont le site de Ciocce rend compte de façon éloquente avec sa tour-maîtresse dans le village et sa tour génoise sur le rebord maritime.
- 8 La maison-tour de Ciocce a trois étages, rythmés par des alignements de trous de boulins marquant sa construction. Elle est surmontée d'un puissant mâchicoulis qui semble obéir à un deuxième temps de construction, de même que les baies en présence, géminées ou carrées, partageant l'usage de la tuile, non présente dans l'appareil initial.
- 9 Tel peut être le cas de Furiani, tour carrée en position à la fois centrale du point de vue de la zone seigneuriale et sommitale du point de vue du village perché. En tant que bâtiment, bien des ressemblances apparaissent, à plus forte raison si on lui rajoute un niveau et un possible couronnement. Ainsi, la tour rend compte de sa vraie nature, harmonisant plan et élévation.
- 10 Les éléments dont on dispose désormais sur sa division interne initiale désignent un rez-de-chaussée comme possible salle à vivre, avec cheminée et niche, mais sans doute aveugle par sécurité (fig. 1). Ils lui attribuent une hauteur de 2,20 m à partir de l'unique sol observé et secondaire, correspondant à la réalité de l'état 2. Reste l'hypothèse d'un aménagement différentiel, avec ou sans séparation répondant à l'émergence du rocher à des hauteurs variées et au décalage ainsi marqué entre le nord-ouest et le sud-est de la pièce.
- 11 Les meurtrières alignées sur les deux faces initiales confèrent au deuxième niveau une fonction défensive et de surveillance, désignant la salle de garde. Si on cale aisément le plancher par le retrait effectué dans l'appareil, son couvrement a disparu avec la mise en place secondaire de la voûte : en se basant sur le fameux alignement de trous de boulins sommital, on lui restitue une hauteur de 3,40 m sous plafond.
- 12 Le troisième niveau est-il le logis seigneurial avec des ouvertures conséquentes, pouvant être surmonté d'un couronnement avec ou sans mâchicoulis ?
- 13 Reste à comprendre la ou les phases de destruction dont la tour a fait les frais. Les quelques anomalies relevées ne suffisent pas à nourrir l'hypothèse de son arasement complet, antérieurement à l'édifice actuel, et rangent l'ensemble comme un seul et même geste, démarquant simplement une fondation d'une élévation. Par contre, les deux faces sud-est et nord-est ont été visiblement partiellement démolies et leur reconstruction voit la mise en place d'une voûte dans la pièce et de meurtrières en batterie en couronnement ainsi que des échauguettes d'angle. Le XVIII^e s., associant les combats de l'époque de Paoli, se contente de petites réparations en sommet.

Fig. 1

COUPE DE LA TOUR DE FURIANI FACE NORD-OUEST.

Borrelly Rochefort Architecture (PRIV), Astrid Huser (INRAP), 2013

INDEX

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Furiani**operation** Opération préventive de diagnostic (OPD)**Index chronologique** : Moyen Âge, ép. contemporaine, Temps Modernes, bas Moyen Âge**Mots-clés** : tour, maison-tour, édifice militaire, Pise, trou de boulin, céramique, boulet de canon

AUTEURS

ASTRID HUSER

Inrap